

MAMIYA DSX 1000



Dans quelle catégorie fallait-il ranger les réflex petit-format de chez Mamiya ? Selon nous, la réponse était : quelque part dans la « classe moyenne », en ce qui concernait la qualité. C'était vrai jadis pour le Mamiya 1000 DTL.

L'appréciation de qualité a été fort bousculée par l'arrivée du Mamiya XTL. Un appareil équipé de baïonnette, de la mesure à diaphragme ouvert et d'un tas de perfectionnements qui lui donnaient une allure professionnelle. Il y a maintenant deux appareils qui combinent quelques uns des raffinements du Mamiya XTL avec les formes de base des 500 TL et 1000 DTL, d'un prix moins élevé. En ce qui concerne la qualité et la présentation, c'est à ces derniers qu'ils ressemblent le plus. Nous avons testé le DSX 1000 aussi bien le DSX 500. Le 500 est un DSX 1000 un peu simplifié, sans le temps de pose de 1/1000 s, sans autodéclencheur, et sans la méthode de mesure intégrée.

L'un des chevaux de bataille de Mamiya est la combinaison de la mesure intégrée et de la mesure ponctuelle. Le DSX 1000 possède les deux systèmes (d'où le D qui signifie double). Le MSX ne possède que la mesure ponctuelle. D'ailleurs, ce sont les points de repère qui permettent de reconnaître la différence entre les modèles 500 TL et 1000 DTL précédents.

La nouveauté la plus importante est la mesure à diaphragme ouvert. Le filet P

(\varnothing 42 mm à vis) est quand-même resté dans ces appareils, couplé à un verrouillage. Les boîtiers possèdent, à droite du filet, une came qui est entraînée par une très petite tige liée à la bague des diaphragmes, de façon à transmettre la valeur d'ouverture au posemètre. En plus de la mesure à diaphragme ouvert du XTL, les cannelures antidérapantes de la gauche de l'appareil proviennent aussi de ce modèle. Cela fournit une excellente prise en main de l'appareil, sans que l'on puisse dire que des appareils non équipés de ce système, comparés au Mamiya, se tiennent moins solidement. La griffe à accessoires, avec son contact central, qui se trouve au-dessus du DSX 1000 est aussi empruntée à l'auto XTL.

Le filet P

Le filet P commence tout doucement à perdre son caractère universel. Afin de rendre possible la mesure de la lumière à pleine ouverture, différents constructeurs ont trouvé plusieurs solutions permettant de communiquer au posemètre la valeur de diaphragme qui a été choisie. Olympus, avec son FTL fut l'un des premiers à réaliser une mesure à diaphragme ouvert combinée avec un filet P. On a fait, à cette occasion, usage d'un système fort semblable à celui de ces Mamiya. Fuji est arrivé un peu plus tard

CARACTERISTIQUES

Fabricant : Mamiya Camera Co. Ltd. Tokyo

Importateur : Osawa France.

Type : réflex à un objectif interchangeable et à obturateur focal.

Objectif : Auto Mamiya Sekor SX 1,8/55 mm ou 1,4/55 mm.

Posemètre : mesure ponctuelle ou intégrée (MSX, seulement mesure ponctuelle), sensibilités de film, de 25 à 3200 ASA, mesure à diaphragme ouvert.

Obturateur : Vitesses de 1 s à 1/1000 s + B, contacts X et FP par câble et contact central X, autodéclencheur (MSX, de 1 s au 1/500 s, pas de contact central, pas d'autodéclencheur).

Dimensions : 151 x 95 x 100 mm.

Poids : 910 g avec l'objectif 1,8.

Prix indicatif : 1900 Francs avec objectif 1,4.

avec une solution du même genre, et entre-temps, il y avait déjà eu les Praktica avec la simulation électrique du diaphragme et l'Asahi Pentax ES qui met en œuvre un couplage du posemètre sans faire intervenir de verrouillage ni de transmission électrique. De tous les systèmes, le meilleur est sans doute celui de Asahi car c'est celui qui entame le moins les avantages du filet P.

Les objectifs Mamiya qui ont reçu le suffixe SX encliquettent en une position fixe quand ils arrivent au bout du filet sur les deux nouveaux appareils. Aucun autre objectif à filet P n'encliquette ni n'entraîne le simulateur de diaphragme et donc ne permet la mesure de la lumière à diaphragme ouvert.

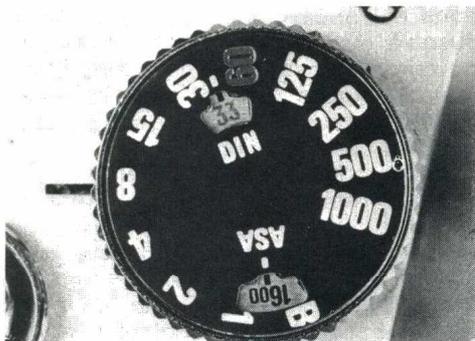
L'appareil

Les appareils ont une allure attrayante du fait de leurs formes modernes et nettes. Le DSX 1000 est le premier réflex petit-format à ne plus porter le suffixe Sekor. Son aspect, en vue de face, en paraît encore plus dépouillé.

La construction de l'appareil cause peu de surprises, disons toutefois que le levier d'armement est de ceux qui ont une double fonction. Quand on le tire en position de travail, il enclenche le posemètre, qui fonctionne alors à simulateur de diaphragme en circuit. C'est donc la position normale pour les objectifs SX. Si l'on pousse le levier vers le boîtier, ce qui comprime un ressort, (ce qui était aussi la façon de mesurer sur les anciens Mamiya), le diaphragme se ferme et l'on mesure à l'ouverture de travail, le simulateur de diaphragme étant alors hors circuit. Cette position convient aux objectifs non SX. Pour déconnecter totalement le système de mesure, il faut enfoncer le petit bouton caché sur l'axe du levier d'armement. Le levier saute alors dans sa position de repos. C'est aussi un détail que nous connaissons déjà chez le TL et le DTL. Pour le reste tout propriétaire d'appareil réflex petit-format se débrouillera immédiatement avec le MSX et le DSX.

La mesure de la lumière

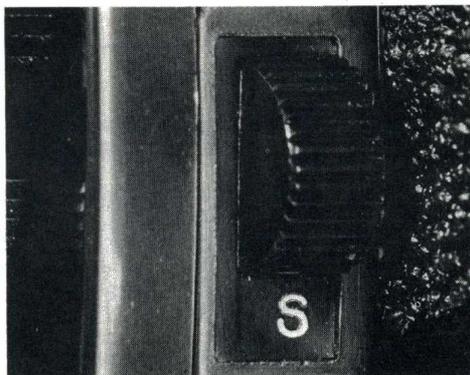
Le cheval de bataille des appareils réflex petit-format de Mamiya, c'est la combinaison des mesures ponctuelle et



intégrée. Celle-ci est obtenue au moyen d'une cellule au CdS comprise dans le miroir qui, lui, est semi-transparent par plage. Cette petite plage semi-transparente se trouve du côté de l'articulation du miroir et est visible dans le viseur comme une petite zone sombre (car il y

a moins de lumière réfléchi) dans le bas du dépoli. Cette zone est soulignée de quelques petits traits. En surface, cela recouvre environ 6 à 10 % du champ de l'image. De ce fait, avec l'objectif standard, il est possible de faire la mesure sur des détails relativement petits.

La disposition de la cellule au CdS a été choisie de façon que, lorsque l'appareil est tenu horizontalement, la mesure soit faite sur une partie du premier plan. La plupart du temps, c'est aussi l'endroit où la mesure doit être faite pour obtenir un résultat correct en contre-jour (donc là où l'on a l'usage d'une mesure ponctuelle). Les prises de vues de paysages sur film négatif seront aussi mieux exposées en enclenchant la mesure pon-



ctuelle car l'avant plan, plus sombre détermine alors la mesure.

Avec le DSX 1000, on a la possibilité de passer de cette mesure ponctuelle à une mesure intégrée. A cet usage, un petit inverseur est monté à côté de la chambre du miroir. Dans le viseur, une petite aiguille indique si le posemètre est en position S (spot) ou A (average). Le champ de la mesure ponctuelle est bien délimité dans le viseur, les indications du posemètre ne sont pas, elles, aussi tranchées. Si, à partir d'une zone sombre, on approche le champ de mesure d'une zone plus claire, l'aiguille commence à se déplacer avant que le cadre indiqué dans le viseur atteigne la tache claire. Pour obtenir une indication correcte du posemètre, il faut donc s'amuser à imaginer une marge, qui s'ajoute au champ de mesure représenté, et qui intervient pour une part dans l'indication du posemètre.

Sur notre exemplaire de test, la mesure ponctuelle indiquait 1,5 « diaphragme » de moins que la mesure intégrée.

Le domaine de mesure est très vaste. Aux réglages de sensibilité de film inférieurs à 100 ASA, tous les temps de pose et tous les diaphragmes sont utilisables, y compris f/1,4. A partir de 1000 ASA, vers le haut, il faut à chaque fois éliminer une valeur de diaphragme (à partir de la plus grande ouverture) ou un temps de pose (à partir de 1 s). Ces valeurs sortent alors du domaine accessible au posemètre. Un petit signal rouge apparaît dans le viseur quand on sort du

domaine accessible. La mesure est rapide avec la méthode à diaphragme ouvert. Quand on travaille avec des objectifs non SX, l'aiguille prend un peu de temps avant de se mettre en place.

Le viseur

Malgré l'abondance d'indications, mesure ponctuelle et intégrée, aiguille du posemètre, avec symboles de sur- et sous-exposition, et le signal avertisseur mentionné plus haut, le viseur est assez reposant. Au centre, on trouve les microprismes bien connus, entourés d'un anneau étroit et mat, lui-même entouré d'anneaux de Fresnel qui vont jusqu'aux angles. Ces anneaux sont très fins et à peine visibles. L'image de visée est un peu plus petite que nous n'en avons l'habitude avec les réflex modernes. Avec l'objectif standard de 55 mm l'image de visée est à l'échelle 0,9 : 1. La délimitation en est assez précise à ceci près que notre exemplaire de test n'était pas parfaitement ajusté. En haut et à gauche, la délimitation était celle du négatif, en bas et à droite, il y avait une marge de 1,5 mm et de plus une certaine obliquité.

L'obturateur

Le nouvel obturateur est nettement plus silencieux que celui des modèles précédents. Il est également peu générateur de vibrations. Le déclencheur a une course souple, mais la pression de déclenchement nécessaire est tout de même de 600 g, sans qu'il y ait de vrai point de résistance. La mesure électronique nous donne les résultats suivants :

Mesure du temps de pose	
Mamiya DSX 1000 N° 103606	Mamiya MSX 500 N° 102381
1000 = 755	500 = 450
500 = 500	250 = 200
250 = 263	125 = 115
125 = 122	60 = 58
60 = 58	30 = 32
30 = 26	15 = 16
15 = 14	8 = 9
8 = 8	4 = 4
4 = 3,5	2 = 2
2 = 1,6	1 = 0,8
1 = 1	

On ne trouve pas dans ce tableau les problèmes d'obturateur que nous avons rencontré au cours des prises de vues pratiques avec les deux appareils de test. En position 1/2 s, le premier rideau est resté bloqué à mi-course et le second est alors venu le rejoindre, de sorte que seule une moitié du négatif a été exposée. Naturellement, cette position en demi-seconde a été examinée à fond, mais le défaut ne s'est plus présenté. Les chiffres obtenus sont encourageants.

AUTO MAMIYA SEKOR SX 1,4/55 MM

CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

Fixation à l'appareil : filet P.
Diaphragme : automatique, encliquetant aux valeurs entières et aux demi-valeurs, couplé au posemètre, f 1,4 - 22.
Mise au point : jusqu'à 45 cm.
Monture de filtre : 52 mm.
Longueur : 45 mm.
Poids : 250 g.
Prix indicatif : 650 F.

Conclusion

Cet objectif présente à pleine ouverture et à f/2 une nette aberration chromatique qui est visible sur le dépoli.

Pouvoir séparateur en lignes/mm

	Centre	Côtés	Angles	Appréciation globale
1,4	80	60	50	bon
2	90	75	50	bon
2,8	125	75	75	très bon
4	145	75	80	très bon
5,6	145	110	90	excellent
8	145	110	90	excellent
11	95	75	75	très bon

Aux diaphragmes moyens la netteté et la brillance sont bien en ordre. Les deux objectifs suivent le style moderne qui fait couvrir la bague de mise au point d'un molletage de pyramides antidérapantes. Présentation mécanique : très bonne.



AUTO MAMIYA SEKOR SX 1,8/55 MM

CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

Fixation à l'appareil : filet P
Diaphragme : automatique, encliquetant aux valeurs entières et aux demi-valeurs, couplé au posemètre, f 1,8-16.
Mise au point : jusqu'à 45 cm.
Monture de filtre : 52 mm.
Longueur : 41 mm.
Poids : 195 g.
Prix indicatif : 400 F.

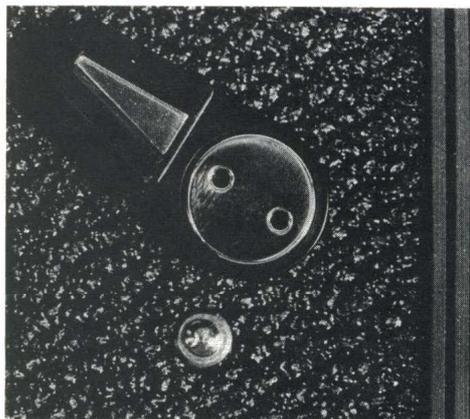
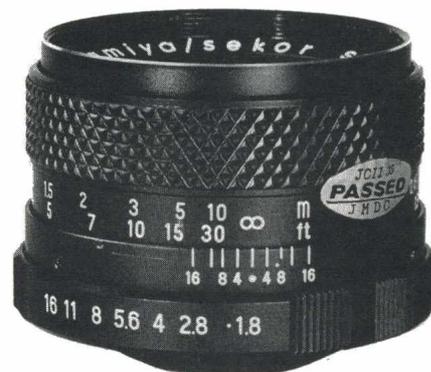
Conclusion

La netteté sur les côtés et dans les angles reste bien en retrait sur ce à quoi

Pouvoir séparateur en lignes/mm

	Centre	Côtés	Angles	Appréciation globale
1,8	90	50	40	satisfaisant
2,8	90	60	50	bon
4	110	60	60	bon
5,6	110	75	60	très bon
8	110	75	60	très bon
11	90	60	60	bon

nous sommes habitués. Aux deux premières ouvertures de diaphragme, le contraste n'est pas optimal non plus. Celui-ci ne reçoit les appréciations bon et très bon qu'aux diaphragmes moyens. Il n'y a pas d'aberrations. Présentation mécanique : très bonne.



Les objectifs

Pour les nouveaux Mamiya, une nouvelle série d'objectifs a été conçue. Ils portent le suffixe SX pour indiquer qu'ils conviennent à la mesure à pleine ouverture. Cette gamme va de 21 mm à 200 mm et comprend un objectif zoom de 90 - 230 mm. Si l'on ne tient pas compte de la mesure à diaphragme ouvert, alors les possibilités offertes par le filet P sont infinies. De la nouvelle série, nous avons reçu deux objectifs standard, un 1,8 et un 1,4/55 mm.

Contre

Objectifs standards de qualité imparfaite.
 Ajustage incorrect du dépoli.
 Nette différence de mesure entre les mesures ponctuelle et intégrée.

Pour

Mesure à diaphragme ouvert.
 Possibilité de choix de la méthode de mesure de la lumière (seulement avec le DSX).
 Bon amortissement des vibrations et du bruit d'obturateur.

Conclusion

Les nouveaux Mamiya offrent ce que l'on peut attendre d'appareils modernes. Ils se tiennent aisément en main et leur manipulation est très confortable et on dispose de tous les avantages d'un réflex à objectifs interchangeable. La présentation a meilleure allure que ce n'était le cas il y a quelques années. Malgré tout, une série de petites imperfections est apparue au cours des tests. Jusqu'à ces derniers temps, on aurait pu considérer que leur prix était élevé pour la qualité fournie, mais l'actuelle flambée des prix, interdit d'entrer dans de telles considérations. Une légère insatisfaction cependant que peut-être nous n'aurions pas connu si les auteurs de cet appareil avaient omis un détail (par exemple la mesure ponctuelle) et avaient remplacé les frais de production qu'il entraîne par un ajustage plus soigneux du dépoli et du posemètre ainsi que par une sélection plus critique des objectifs standards. En d'autres mots : réaliser une production aussi soignée que celle du Mamiya RB 67, cet appareil professionnel 6 X 7 qui peut être présenté sans crainte à n'importe quel test.

